

APRÈS LE SPECTACLE...



Parce que ce spectacle nous tient tout particulièrement à cœur, et parce que sa réussite dépend de l'écho que vous en ferez, n'hésitez pas à partager vos retours sur notre site web et vos réseaux sociaux.

Et, bien évidemment, parlez-en autour de vous !

À DÉCOUVRIR !



EN ATTENDANT BOJANGLES

DU 25 MARS AU 11 AVRIL 2026

Sous le regard émerveillé de leur fils, ils dansent sur *Mr. Bojangles* de Nina Simone. La mère, imprévisible et flamboyante, entraîne tout dans un tourbillon magique, jusqu'à frôler l'inéluctable. Père et fils luttent pour que la fête continue, coûte que coûte.



LA PRIÈRE DU HAMSTER

DU 08 AU 18 AVRIL 2026

Deux hommes. Deux univers. Leur rencontre semble improbable, et pourtant, ils n'ont vraiment pas le choix : ils vont devoir plonger l'un dans le monde de l'autre. Une aventure captivante où la découverte de soi devient une réelle surprise !



JEAN-RÉMI CHAIZE APRÈS MOI LE DÉLUGE

DU 15 AU 25 AVRIL 2026

Jean-Rémi dissèque les failles des personnages qu'il incarne, se joue de leurs rêves et renoncements. Chacun semble chercher sa place : celle qu'on voudra bien lui donner, mais surtout celle qui lui revient.



www.comedieodeon.com

6 RUE GRÔLÉE - 69002 LYON 04 78 82 86 30

ET SI LES ŒUVRES D'ART POUVAIENT PARLER ?

De et avec Stan
Mise en scène Papy
Lumières aRnO
Musique Cizzko

WWW.STANLESITE.COM



Avec le soutien
du Fonds SACD
Humour/One Man Show

SACD

Théâtre
COMÉDIE ODÉON
L Y O N P R E S Q U ' Î L E

ET SI LES ŒUVRES D'ART POUVAIENT PARLER ?

– SEUL EN SCÈNE –

**DU 18 MARS AU 04 AVRIL 2026
DU MERCREDI AU SAMEDI À 19H**

DURÉE 1H15

Texte et interprétation : **Christophe Carotenuto** dit Stan

Mise en scène : **Alain Degois** dit Papy

Création lumière : **aRnO Ledû**

Création musique : **François Cizzko Tousch**

EXTRAITS DE LA PIÈCE

L'autoportrait de Vincent Van Gogh prend la défense de son peintre, et raconte son quotidien :

« Sa solitude, ça lui a fait attraper la souffrance. Et quand y peignait, c'est comme si ça le guérissait et ça lui faisait mal en même temps. Si tu regardes bien. Entre couleur et douleur, y'a qu'une lettre qui change. C'est comme si ses coups de pinceaux c'était : un coup de poignard, un pansement, un coup de poignard, un pansement, un coup de poignard, un pansement, un coup de p... - à un moment donné ça fait mal ! Il avait mal Van Gogh. C'est pour ça que ses toiles c'est du sang qui coule - regarde, on voit encore la circulation. Et en plus, la plupart du temps, y peignait au couteau... C'pour te dire... »

—
Fontaine, nous contera qu'en tant qu'urinoir, il se croyait promu à un avenir non pas merdique, mais presque, lorsque Marcel Duchamp le regarda et lui dit : « Tu étais un urinoir, tu es désormais une œuvre d'art ».

Il expose ensuite les bienfaits de ce regard bienveillant et poursuit en nous disant que sa culture lui sert à se défendre des gens qui l'insultent ou veulent le rendre à sa condition d'objet. Bon il y a aussi des situations cocasses, comme le jour où cet homme lui demanda :

« - C'est ici qu'on se soulage ?

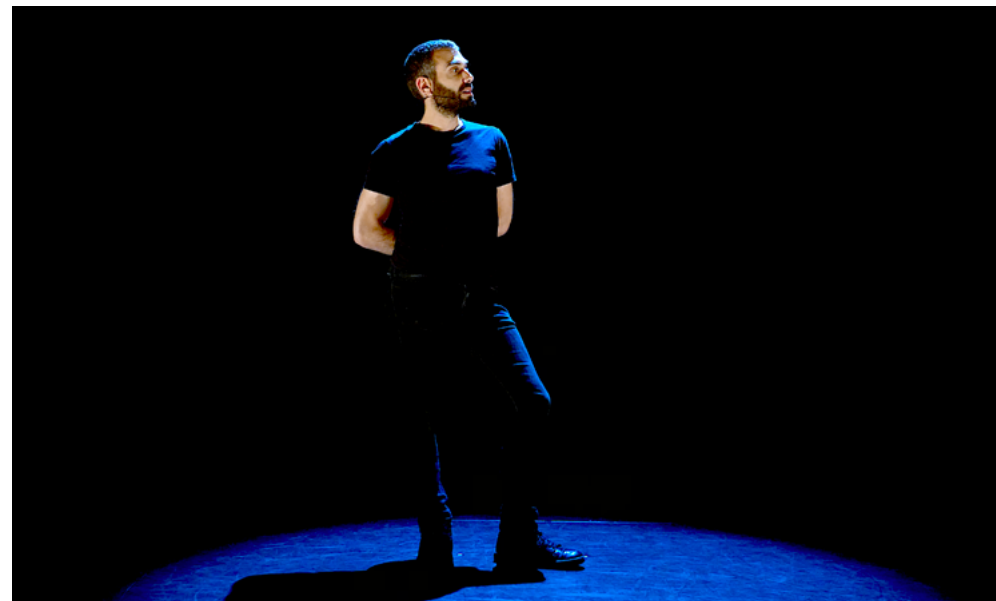
- Non monsieur, Soulages, c'est au troisième. »

NOTE D'INTENTION

Le théâtre a la vertu de faire entendre les voix que l'on n'entend pas, et l'humour est un vecteur précieux pour respirer avec le public. L'idée principale est donc de désacraliser notre rapport à l'art en humanisant les œuvres, en leur donnant corps et voix afin de nous les rendre familières, pour nous identifier, et nous donner envie de mieux les connaître. Car l'enjeu est aussi d'inviter un plus large public à tutoyer l'art. L'humour joue un rôle important pour aborder des questions existentielles et faciliter le dialogue.

Si l'on n'a pas été encouragé à aller au musée, on peut de prime abord s'en sentir exclu, en se disant que nous n'avons pas les références suffisantes pour apprécier ce qui nous est exposé. En même temps, faire fi des connaissances est un atout, car chaque œuvre est avant tout à ressentir. Une fois qu'elle nous plait, on peut alors se renseigner davantage, mais l'émotionnel, le viscéral, est ce qui prime. Comme dans une rencontre, d'où l'idée de faire de l'expérience de l'art une expérience humaine sensible, corporelle.

Voilà pourquoi il n'y a besoin d'aucune référence pour comprendre le spectacle. Si un élément culturel est évoqué, il est aussitôt accompagné d'un éclairage. Ce spectacle vise à mettre en appétit de curiosité. Réinventer notre regard sur les œuvres d'art est aussi et surtout un prétexte pour nous inviter à réinventer notre regard sur nous-même. Si l'art a la réputation d'être ennuyeux, c'est en partie parce qu'on passe devant les œuvres comme s'il s'agissait d'objets vides, dépourvus d'âme. Il suffit de s'approcher d'une œuvre, en silence, pour découvrir ses richesses et s'apercevoir qu'elle nous parle, qu'elle nous renseigne sur nous-même. [...] Relier l'art et l'humain, montrer comment l'art peut nous raccorder à notre humanité.



©Jeanne Degois